

meilleur, et même n'avait pas encore atteint, sans doute, une si noble, et grave, et simple beauté :

“ Bientôt l'aube éleva son épaisse fumée
Comme d'un feu des champs que masque encor la haie.

Avec une dernière étoile de vermeil
L'aurore qui riait rallumait le soleil.

Et l'angélus alors couronnant le nocturne
Laissa les pleurs de Dieu déborder de son urne.

Cependant au-dessus de la nuit et du jour
Un mystère naissait que débordait l'amour.

Ce n'était pas assez sous le ciel comme une arche
Que le maison fût large autour du patriarche.

Près des anges gardiens ce n'était pas assez
Que deux êtres si beaux se fussent fiancés

Que la nuit ait été l'hymne de la journée
Ce n'était pas assez pour la bonté innée.

Honneur sans nom rendu au froment le matin,
Le Fils de Dieu prenait l'apparence du pain.”

A. G.

* * *

REVUES.

Il y a un an qu'est mort Charles-Louis Philippe. A l'occasion de cet anniversaire, Mme Marguerite Audoux écrit dans *le Travail* un article de souvenirs :

“ C'est au restaurant que je vis Charles-Louis Philippe pour la première fois. Quand il se fut assis presque en face de moi,